

# 80

# Bon anniversaire

*Nos félicitations et meilleurs vœux à Noël Simonet qui fête son 80<sup>e</sup> anniversaire lundi 25 décembre 2017*



*Noël Simonet est né le jour de Noël, samedi 25 décembre 1937, dans le bâtiment actuellement Rte de la Gare 77, où habitera plus tard la famille d'Oscar Berset. Il est le premier enfant de Paul et Lydia, née Rotzetter. Paul est maçon dans l'entreprise de l'entrepreneur Joseph Malcotti, propriétaire du bâtiment où réside la famille Simonet.*

*Deux ans plus tard, la famille s'agrandit avec la naissance de Charles et en 1941 elle déménage dans la maison achetée par le papa, à la Halta, où réside actuellement Pascal et son épouse Christine.*

*Noël fréquente l'école primaire de Cressier, chez le régent André Pittet. Il se souvient de quelques anecdotes : « Je me souviens, avec Jacques Pittet (Jaco) et Serge Cotting, nous étions montés à l'appartement où Marinette, la sœur de Jacques, voulait nous apprendre à danser ». « Le régent Pittet avait des lapins dans une cabane et il nous demandait parfois d'aller en tuer quelques-uns, de les dépecer et les préparer ». Sa scolarité terminée, il commence un apprentissage de mécanicien sur automobiles au garage Gendre qui avait une agence VW à l'Avenue du Midi. « Chaque semaine nous allions avec une VW Coccinelle qui avait 500'000 km au compteur, amener à la décharge de Châtillon une remorque de déchets ». « C'était une voiture increvable et tous les apprentis ont appris à conduire avec cette voiture ».*

*Vers 16 ans il fait partie de la fanfare l'Elite et prend des cours chez Oscar Berset, joue de l'alto puis du 2e bugle. Il quitte la fanfare après environ quatre ans.*

*Après son apprentissage il reste chez son employeur pendant environ six mois. Puis, grâce à Jacques Pittet qui travaille à la Brasserie Beauregard, il est engagé pour la maintenance des fourgons VW utilisés pour les livraisons de bière dans les magasins et sur les chantiers.*

« L'hiver on était au garage pour réparer les véhicules et l'été on remplaçait les chauffeurs qui étaient en vacances ; on allait livrer aux dépôts à St Imier, Lausanne, Montreux. On a aussi appris à boire de la bière ! » ajoute-t-il en rigolant.

En 1957 il effectue son école de recrue à Thoun, avec les mécaniciens moteurs, sur les véhicules de transport.

En 1967 il bifurque dans la technique du chauffage chez CTC. Il installe et s'occupe de la maintenance de chaudières et brûleurs en clientèle dans toute la Suisse romande. A partir de 1982 il se met à son compte, toujours dans le domaine des chaudières.

Il a vingt ans lorsqu'Edmond Muller « Pilote » l'informe qu'il y a une belle fille qui est sommelière au café de Salvagny, chez Arthur Hans (Türo Hans). Noël se rend au café et fait la connaissance de Georgette Muller. Elle a trois ans de moins que lui. Ils se marient le 9 septembre 1961 en la chapelle de Notre-Dame des Marches. De cette union naîtront trois enfants, Jean-Paul, Pascal et Catherine.

En septembre 1966 la famille est heureuse de déménager dans leur nouvelle maison construite dans le même quartier de la Halta.

Le départ prématuré de sa chère épouse en 2008 l'a profondément affecté.

### **La politique**

En 1978 (la commune compte 450 habitants) Noël s'investit dans la fonction publique et se porte candidat aux élections communales. Il est élu et il y restera jusqu'en 1992, dont les sept dernières années avec la fonction de syndic suite au décès de Bernard Malcotti en 1985. Après une pause de 4 ans il réintègre le Conseil communal et reprend la syndiculture jusqu'en 2002 lorsqu'il se retire après 20 ans au service de la commune. Parmi les projets réalisés il est fier d'avoir pu mener à bien l'acquisition du bâtiment appartenant aux Entreprises électriques fribourgeoises qui est devenu après transformation et rénovation l'administration communale. Convaincre le Conseil communal pour l'aménagement de la déchetterie sur le terrain adjacent ne fut pas chose facile. « La Commune a fait une affaire » ajoute l'ancien syndic. Durant ses mandats la commune a connu un développement important avec l'équipement des quartiers de la Pâla Est et de la Halta qui ont permis la construction de 40 habitations.

### **La passion des lapins**

On ne saurait parler de Noël sans mentionner sa passion pour la cuniculture. Comment en est-il venu à élever des lapins de race et à les présenter dans des concours en Suisse et à l'étranger ? Voilà sa réponse :

« Petit-fils de paysan j'avais déjà des lapins lorsque j'allais à l'école et ceci par simple plaisir de détenir des animaux. Puis, lorsque je suis allé à l'école secondaire à Fribourg, je passais à Cressier devant la maison de Léon Kolly, geôlier à Bellechasse (actuellement Rte de la Gare 75) et m'arrêtais souvent devant ses clapiers. Il détenait des Chinchillas et, remarquant mon intérêt, il m'en a un jour offert un et m'a parlé de société d'éleveurs, du club de race, etc. Mais j'ai quand même 'fait ma jeunesse' comme l'on dit et n'ai plus eu de lapins durant quelques années. Après notre mariage nous avons habité à Lossy près de Belfaux et là-bas non plus je n'avais pas de lapins. En 1966 par contre j'ai recommencé l'élevage lorsque nous avons construit ici à Cressier ».

Après diverses expériences avec des races Argentés de Champagne et Hollandais, qui tombaient souvent malades, il acquiert des Chamois de Thuringe et adhère au club suisse de cette race. « Durant près de 20 ans j'ai eu un certain succès avec cette race même si les résultats d'exposition n'étaient pas quelque chose de primordial pour moi. » ajoute l'éleveur.



Avec son frère Charles en 1949

### ***Le Tacheté suisse (sur la photo)***

*« Au début des années nonante, suite à une annonce parue dans la «Tierwelt», j'ai acheté mes premiers Tachetés suisses dans l'Oberland bernois. La première année m'a apporté beaucoup de joie car j'ai vraiment eu de la chance. Mais ce n'est que par la suite que j'en ai réellement pris conscience. Ma première participation à une exposition avec cette race eut lieu à Domdidier et ce fut un beau succès. Les années suivantes furent plus difficiles et m'ont prouvé que l'élevage de ce lapin était effectivement difficile.*

*Ce qui m'intéressait dans cette race c'était initialement l'attrait de pointages relativement élevés par rapport aux autres races. Mais ce qui me plaît maintenant par-dessus tout c'est cette fascination de découvrir ce qui se cache dans le nid sitôt après la mise bas. Ce moment et ce ressenti ne peuvent pas être expliqués à celles et ceux qui n'ont pas élevé une race à dessin.*

*Lorsque j'élevais des Chamois j'avais de belles bêtes mais je n'étais pas particulièrement motivé par les résultats. Avec le Tacheté suisse j'ai été plusieurs fois champion de race dans les expositions cantonales cependant la concurrence n'était pas très relevée. Lors des expositions cantonales vaudoises de 1999, 2004 et 2005 j'ai gagné mon plus beau prix d'exposition en obtenant définitivement le challenge Jakob Straub, une superbe cloche qui était en compétition depuis 1980 entre les éleveurs de Tachetés suisses. Au début janvier 2009 j'ai eu la joie d'avoir le champion d'exposition (97,5 points) lors de la Cantonale de Drognens. En décembre 2009 mes Tachetés m'ont valu deux belles satisfactions, le titre des lots\* avec une moyenne de 96,67 et la quatrième place des collections\* lors de l'exposition suisse de la race dite reine à Frutigen ».*

*A Frutigen, le titre des lots a créé une immense surprise en privant les éleveurs d'Outre-Sarine d'un titre qui leur est habituellement dévolu.*

*En 2013 à Grangeneuve il récidive en obtenant le titre de Grand champion cantonal grâce à une femelle appréciée à 96.5 points.*

*Les critères de jugement sont stricts : par exemple, 5 à 8 mouchetures détachées sur l'arrière de l'animal, pas de touffes de poils noirs dans la partie blanche....*

*\* Lot : présentation d'un mâle et de deux femelles*

*\* Collection : Présentation de 6 animaux des deux sexes avec au minimum deux femelles*

*Par exemple 3 mâles et 3 femelles ou 4 et 2*

*Noël a eu jusqu'à 60 lapins dans son élevage mais aujourd'hui il en a 12, ce qui l'occupe suffisamment. Lors de ma visite il m'a montré le lapin mâle de 7.5 kg (photo) qu'il va présenter avec deux autres au prochain concours national des lapins mâles qui se tiendra à Forum Fribourg du 5 au 7 janvier 2018. Il y en aura de toutes les races avec au total 3727 lapins sans compter les 1810 volailles, 1556 oiseaux et 3022 pigeons !*

*L'élevage de lapins est une source de plaisir pour le jubilaire :*

*« La passion des bêtes est une véritable drogue pour moi. Cela occupe mon esprit rendu parfois encore mélancolique par le grand vide laissé par mon épouse. Avec les lapins de cette race on vit tous les jours la découverte d'un détail qui nous avait échappé jusqu'à ce jour. On va de surprise en surprise et ce n'est pas toujours dans le bon sens, mais c'est la vie ».*

*Pour élever des lapins il faut aussi les nourrir : pour ses 12 animaux, Noël a besoin d'une trentaine de bottes de foin de 15 kg, presque autant de paille pour la litière, 650 kg de granulés, sans oublier les carottes et les branches de saule à ronger !*

*Nous lui souhaitons de belles années avec ses 3 enfants et 4 petits-enfants et de pouvoir continuer à s'occuper de ses amis à quatre pattes et longues oreilles... (MJ)*

Sources: Marcel Julmy, décembre 2017 + extraits interview de Michel Gruaz pour le magazine « Petits animaux Suisse », 2010.